

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le 12 octobre 2016

POINT PRESSE AGROEQUIPEMENT

Des tendances à la baisse dans un contexte de crise agricole

Après une année 2015 difficile, les résultats de l'enquête de conjoncture réalisée en septembre 2016 auprès des adhérents d'AXEMA et du SEDIMA laisse présager des résultats en baisse pour l'année 2016.

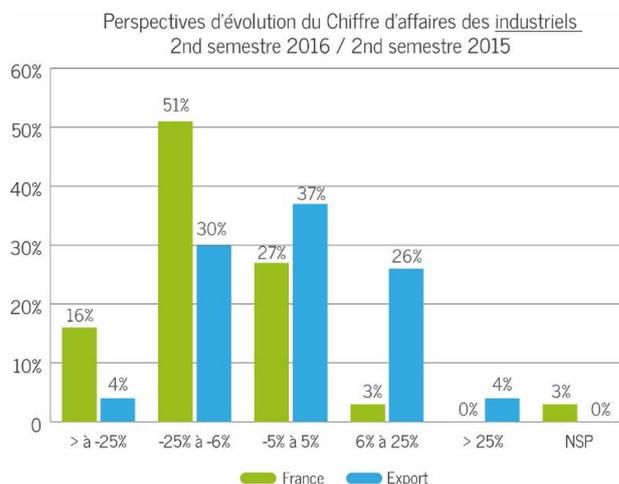
Perspectives d'activité pour le second semestre 2016, coté industriels

Les difficultés s'installent pour toutes les familles de produits, à l'instar de la conjoncture observée dans les filières agricoles.

Une majorité d'industriels interrogés s'attend à une diminution de leur activité en France sur le second semestre 2016, comprise entre -6% et -25% par rapport à 2015. Cette baisse des ventes touche quasiment toutes les familles de produits : tracteurs, matériels de récolte, matériels de fenaison, semis et plantation, travail du sol, élevage, laiterie, matériels d'arrosage et de protection des cultures.

Les industriels de matériels de transports et manutention sont plus pessimistes : sur les 2/3 qui s'attendent à une baisse au second semestre 2016, la moitié pensent qu'elle sera supérieure à -25% par rapport au second semestre 2015. L'autre moitié prévoit une baisse comprise entre -25% et -6%. Cette situation n'atteint pas les matériels viti-vinicoles et les équipements pour espaces verts qui sont épargnés. En effet, 83% des dirigeants interrogés dans le secteur viti-vinicole pensent que leurs ventes seront stables au second semestre 2016 par rapport au second semestre 2015.

Pour les espaces verts, les prévisions tablent sur une stabilité (54%). 15% des industriels interrogés prévoient même une hausse des ventes sur le second semestre 2016 comprise entre 6% et 25%.



Source: AXEMA, enquête réalisée en sept/oct 2016

Perspectives d'activité pour le second semestre 2016, coté distributeurs

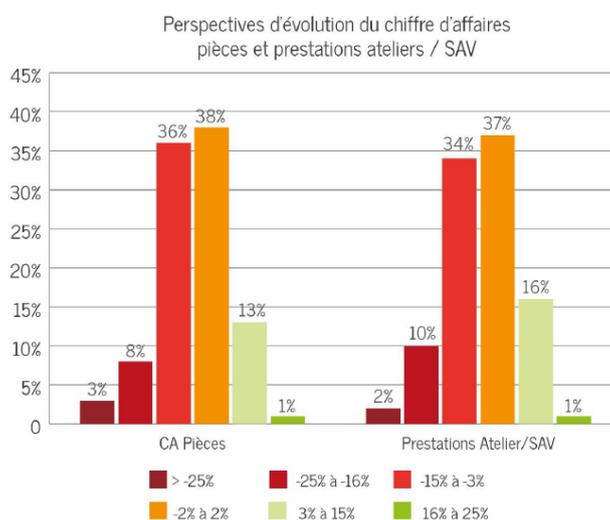
En grandes cultures, 66% des distributeurs prévoient une baisse de leurs commandes de matériels neufs pour le second semestre de plus de 25%. En grandes cultures et en polyculture-élevage, on constate une chute brutale de l'activité dès le 1^{er} semestre 2016 qui s'est accentuée durant l'été avec notamment des prises de commandes en baisse de près de 40% pour l'activité grandes cultures sur les 8 premiers mois de 2016.

En matériels d'élevage, une grande majorité de distributeurs table sur des prises de commandes en baisse et 17% prévoient une activité en hausse. En moyenne, le marché demeurera néanmoins baissier (de l'ordre de -10%).

Le marché viti-vinicole est préservé avec 40% des distributeurs qui bénéficient d'une croissance supérieure à 3% (contre 63% au premier semestre 2016).

En espaces verts après un bon 1^{er} semestre 2016, le 2nd semestre s'annonce un peu plus difficile. Toutefois, l'activité espace vert devrait bénéficier d'une croissance modérée à un an.

Conséquence de ces évolutions, la tendance globale pour les commandes de matériels neufs dans la distribution est très nettement à la baisse (-20% estimés pour le 2nd semestre 2016) avec un marché de l'occasion qui s'inscrit également en recul (-14%). Le chiffre d'affaires pièces détachées et SAV qui tend à diminuer ne permettra pas de compenser la baisse de chiffre d'affaires sur le matériel neuf et l'occasion.



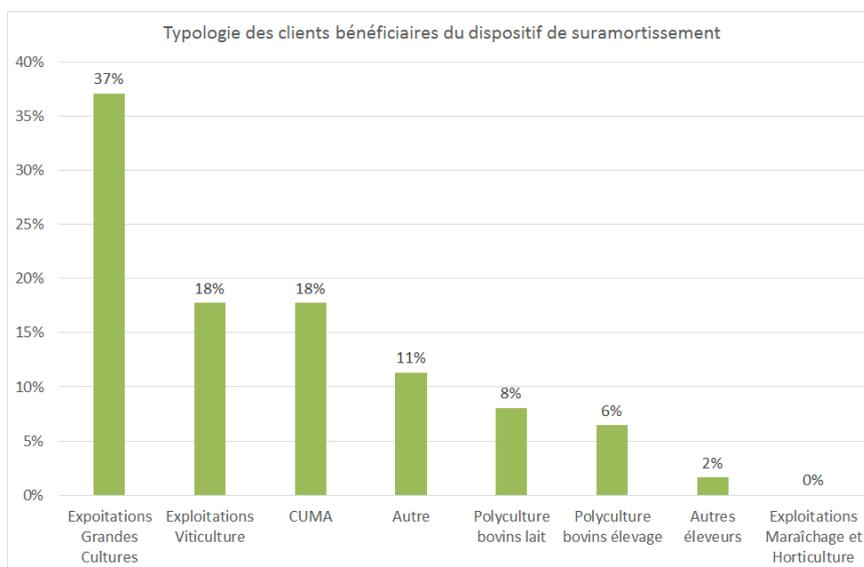
Une bonne maîtrise des flux de trésorerie en Industrie

Le besoin en fonds de roulement chez les industriels en 2014 et 2015 est en croissance sous l'effet d'une hausse combinée de la rotation des stocks et des créances clients. Cette situation fragilise les petits fabricants. En parallèle, on observe une légère augmentation des crédits fournisseurs, ce qui facilite la gestion de la production et des approvisionnements.

80% des industriels indiquent ne pas avoir de problème de trésorerie. Depuis janvier 2016, 10% seulement des industriels ont mis en place des délais de paiement dérogatoires. Cette situation témoigne de la bonne maîtrise par les industriels de leur flux de trésorerie.

L'effet « suramortissement » s'affaiblit : En mars 2016, 57% des industriels interrogés, disent avoir augmenté leur vente de 14% en moyenne grâce au dispositif de suramortissement. En septembre, ils ne sont plus que 35% à déclarer une hausse de 10% en moyenne.

Les exploitations de grandes cultures ont bénéficié majoritairement de ce dispositif (37%). Suivent les exploitations viticoles et les CUMA (18% chacune).



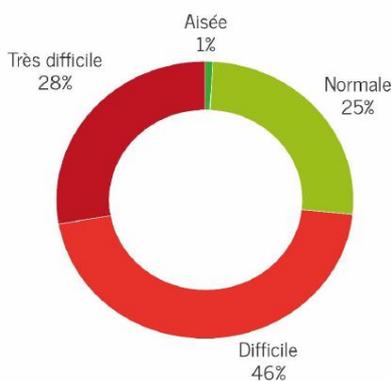
Source : AXEMA, Enquête réalisée en sept/oct 2016

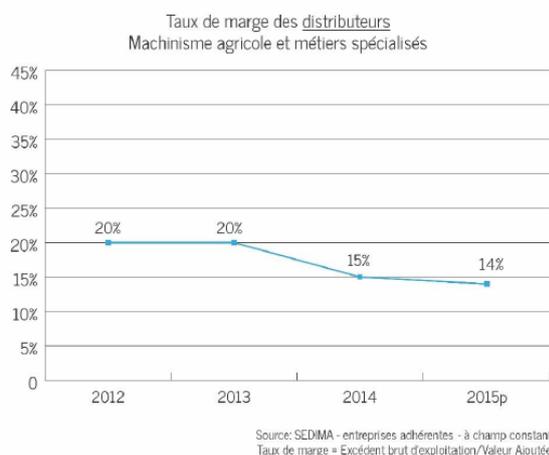
La trésorerie : première inquiétude des distributeurs

Cette situation s'explique par des stocks de matériels neufs qui trouvent plus difficilement acheteurs, des stocks d'occasion avec une valeur élevée, conséquence directe de la loi Macron. La baisse de revenu des agriculteurs se traduit également par un allongement des délais de paiement clients.

Parallèlement, les taux de marge très faibles pour la distribution et en forte dégradation pour le machinisme agricole, s'expliquent en partie par le poids de la masse salariale qui s'est maintenu alors que le volume des ventes a diminué.

Appréciation de la trésorerie par les distributeurs
Septembre 2016





Les perspectives 2017

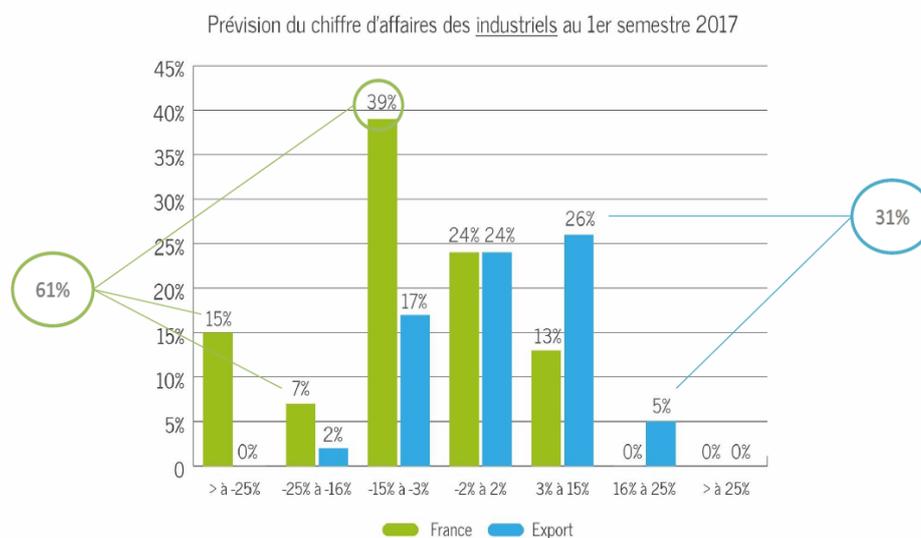
Pas de croissance attendue sur le marché français pour les industriels

Selon les industriels, après un deuxième semestre 2016 en recul de (-15% à -20%), le chiffre d'affaires serait à nouveau en baisse au premier semestre 2017 sur le marché français.

La plus large proportion (39%) s'attend à une baisse comprise entre -15% et -3%. A noter que 15% des dirigeants anticipent une baisse supérieure à -25%.

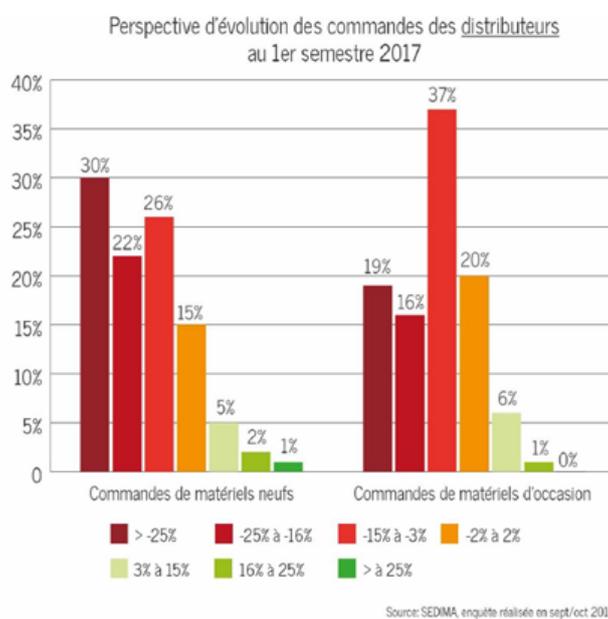
Concernant le chiffre d'affaires réalisé à l'export au premier semestre 2017, les industriels retrouvent de l'optimisme par rapport au deuxième semestre 2016. Notamment 31% des interrogés seraient en progression.

Par ailleurs 26% des interrogés espèrent évoluer de 3% à 15% sur les marchés étrangers.

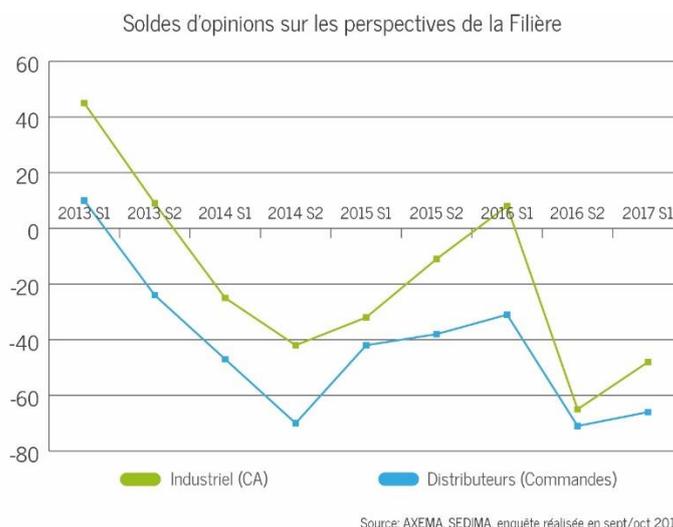


Perspectives en baisse pour les distributeurs :

80 à 90% des distributeurs intervenant en grandes cultures et en élevage ressentent une grande inquiétude au niveau de leurs clients. Dans ce contexte, les distributeurs n’entrevoient pas d’amélioration en 2017. Ils tablent sur une baisse de leur activité sur le 1^{er} semestre 2017 : baisse annoncée des prises de commandes de matériels neufs qui pourrait être supérieure à -15% même si on manque encore de visibilité et que les écarts sont importants selon les secteurs d’activité. Les prévisions pour les matériels d’occasion, les pièces et le SAV restent également moroses.



Les distributeurs ne comptent pas sur une reprise des ventes au 1^{er} semestre 2017 voire même avant la prochaine récolte de 2017 pour l’activité grandes cultures. Leur principale préoccupation concerne la trésorerie nécessaire au financement de leurs stocks de matériels neufs et occasions et à leur activité en général. De gros efforts sont entrepris pour diminuer les charges de structures notamment en zone de grandes cultures et dans les régions touchées par la crise des filières lait et viande.





Evolution des emplois :

L'effectif des salariés en industrie a augmenté de 0,4% en 2015 (contre 0,6% estimé en septembre 2015). Les perspectives sur 2016 sont en légère baisse à -2%. Du côté de la distribution, les effectifs ont diminué de 0,5% selon les premières estimations.

Les promesses d'embauches faites en 2015 se sont confirmées malgré le nombre de candidats insuffisants.

Face à cette situation économique particulièrement difficile, la filière tente de maintenir ses emplois et poursuit sa politique de formation et d'embauche des jeunes.

50% des entreprises de la distribution ont recruté ou ont l'intention de recruter en 2016 de nouveaux salariés. Ce chiffre est de 77 % dans l'industrie des agroéquipements. En complément 68% des distributeurs qui ont recruté en 2016 ont eu recours à l'alternance contre 53% en 2015.

Pour la distribution les problématiques de gestion RH dans ce contexte économique particulièrement difficile sont très prégnantes. Des besoins de recrutement demeurent présents notamment au service technique.

La formation initiale et la formation continue sont intégrées comme des composantes stratégiques de la filière des agroéquipements. Elles garantissent la création de valeur pour l'entreprise et la compétitivité de la filière dans sa globalité où les métiers évoluent et où les niveaux de compétences demandent de plus en plus d'expertises.

Pour conclure, AXEMA et le SEDIMA en appellent aux pouvoirs publics pour que la filière des agroéquipements soit intégrée au plan d'aide à l'agriculture afin de maintenir un service de proximité aux agriculteurs et préserver les emplois dans les territoires.

La filière des agroéquipements recouvre :

- *La fabrication des matériels et tous les équipements destinés à l'agriculture*
- *La fabrication des matériels et équipements pour l'espace verts*
- *La vente des matériels agricoles et espaces verts*
- *La vente des matériels d'occasion*
- *La vente des pièces détachées*
- *Le service après-vente des matériels vendus ;*
- *La prestation de services*

Le chiffre d'affaires de la filière est de 11 milliards € en 2015 pour la France.

La filière des agroéquipements emploie 52 000 salariés.

Contacts

AXEMA

Contact Economie : Elodie DESSART - e.dessart@axema.fr – 01 42 12 85 97

Contact Presse : Muriel CASE – m.case@axema.fr – 01 42 12 85 92

SEDIMA

Contact Economie : Sylvie DOMENECH – sylvie.domenech@sedima.fr – 01 53 62 87 00

Contact Presse : Anne FRADIER – anne.fradier@sedima.fr – 01 53 62 87 00